



HAL
open science

A propos de focalisation d'un constituant en français et en coréen

Injoo Choi-Jonin

► **To cite this version:**

Injoo Choi-Jonin. A propos de focalisation d'un constituant en français et en coréen. Michael Herslund. Aspects linguistiques de la traduction, Presses Universitaires de Bordeaux, pp.125-147, 2003. hal-04307841

HAL Id: hal-04307841

<https://hal.science/hal-04307841>

Submitted on 29 Nov 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

A propos de focalisation d'un constituant en français et en coréen

Injoo Choi-Jonin
Université de Toulouse le Mirail
ERSS, UMR 5610, CNRS

1. Marques de focalisation d'un constituant en français et en coréen

K. Lambrecht (1994: 223) distingue 3 types de structure de focalisation, à savoir focalisation du prédicat, focalisation d'un argument (dans le sens d'un constituant) et focalisation d'une phrase. Afin d'illustrer ces trois types, il présente, pour chaque type, des énoncés de 4 langues (anglais, italien, français et japonais).

PREDICATE-FOCUS STRUCTURE

What happened to your car?

- a. *My car/It broke DOWN.*
- b. *(La mia macchina) si è ROTTA.*
- c. *(Ma voiture) elle est en PANNE.*
- d. *(Kuruma wa) KOSHOO-shi-da.*

ARGUMENT-FOCUS STRUCTURE

I heard your motorcycle broke down?

- a. *My CAR broke down.*
- b. *Si è rotta la mia MACCHINA. / E la mia MACCHINA che si è rotta.*
- c. *C'est ma VOITURE qui est en panne.*
- d. *KURUMA ga koshoo-shi-da.*

SENTENCE-FOCUS STRUCTURE

What happened?

- a. *My CAR BROKE DOWN.*
- b. *Mi si è rotta (ROTTA) la MACCHINA.*
- c. *J'ai ma VOITURE qui est en PANNE.*
- d. *KURUMA ga KOSHOO-shi-da.*

Pour la focalisation d'un constituant, qui nous intéresse ici, il cite pour le français la construction clivée et pour le japonais, la construction comportant le sujet en *-ga*. Dans le même contexte, on peut utiliser, en coréen, le même moyen qu'en japonais, pour focaliser le sujet, c'est-à-dire que le sujet focalisé peut être suivi de la marque dite nominatif *-ga*.

- (1) *c^ha-ga gocaŋna-s'ə*
voiture-Nom tomber en panne-Pft-ST
« C'est ma voiture qui est en panne »

En coréen, comme en japonais, pour focaliser le sujet, la marque nominatif semble donc être utilisée. C'est en effet la thèse de plusieurs personnes, qui ont travaillé sur les marqueurs casuels en coréen (cf. Park Ki-Seong 1995, Han Jeong-Han 1999). Les marques nominatif et accusatif en coréen auraient, d'après cette thèse, une double fonction, à savoir, la fonction syntaxique (sujet et objet) et la fonction pragmatique (focalisation). Ces deux fonctions peuvent être superposées, ou apparaître isolément. Dans l'exemple (1), la marque nominatif marquerait à la fois le cas sujet et la fonction de focalisation. Les marques nominatif et accusatif peuvent aussi marquer seulement la fonction sujet ou objet direct, surtout lorsqu'elles apparaissent dans une relative :

(2-1) *p^h ieri-ga cu-n sǎnmul*
 Pierre-Nom donner-SA cadeau
 « le cadeau que m'a donné Pierre »

(2-2) *gǎmin os-il ibi-n saram*
 noir habit-Acc mettre-SA personne
 « la personne habillée en noir »

Elles peuvent marquer aussi uniquement la fonction de focalisation. Quand elles apparaissent derrière la marque datif ou locatif, elles ne peuvent en effet pas marquer la fonction sujet ou objet direct :

(3-1) *i p^h jǎnci-nin nǎ-hant^h e-ga anigo na-hant^h e on-gǎ-ja*
 ce lettre-Th toi-Dat-ga VNég moi-Dat venir-chose-être-ST
 « Ce n'est pas à toi que cette lettre est destinée, mais c'est à moi »

(3-2) *p^h ieri-nin sǎul-e-ril ga-n ge ani-go busan-e gas^l-ǎ*
 Pierre-Th Séoul-Loc-ril aller-SA chose+Nom VNég-SC Pusan-Loc aller-Pft-ST
 « Ce n'est pas à Séoul que Pierre est allé, mais c'est à Pusan »

S'il en est ainsi, on peut se poser la question de savoir si le coréen utilise les marques nominatif et accusatif pour focaliser n'importe quel constituant, dans n'importe quel type de phrase, un peu comme les clivées du français, qui permettent de cliver non seulement le sujet et l'objet direct, mais aussi l'objet indirect, les compléments locatif et temporel, et même le gérondif, et ce aussi bien dans une phrase négative, ou interrogative que dans une phrase affirmative.

Cette question mérite d'être posée dans la mesure où les marques nominatif et accusatif du coréen peuvent se combiner avec des constituants autres que le sujet et l'objet direct, conférant ainsi à ces derniers une autre fonction que syntaxique, avec toutefois certaines contraintes. En effet dans (3-1), le nominatif se combine avec le datif dans une construction négative contrastive. Cette combinaison devient cependant inacceptable dans une construction négative sans contraste et dans une construction affirmative ou interrogative:

(3-3) * *i p^h jǎnci-nin nǎ-hant^h e-ga on-ge ani-ja*
 ce lettre-Th toi-Dat-ga venir-chose VNég-ST
 « Ce n'est pas à toi que cette lettre est destinée »

- (3-4) * *i p^hjənci-nin nə-hant^h e-ga on-gə-ja (?)*¹
 ce lettre-Th toi-Dat-ga venir-chose-être-ST
 « C'est à toi que cette lettre est destinée » (« Est-ce à toi que cette lettre est destinée ? »)

L'inacceptabilité des exemples ci-dessus est due à la présence de la marque nominatif après le datif ; leur absence rend évidemment les exemples acceptables.

L'exemple (3-2) montre également la particularité de l'emploi de l'accusatif en coréen. Certains verbes de mouvement permettent à leur complément de recevoir non seulement la marque locatif mais aussi accusatif. C'est le cas par exemple du verbe *ga-da* (« aller »), qui figure dans (3-2). Certains linguistes² ont tenté d'expliquer l'opposition entre le locatif et l'accusatif par le trait [\pm totalité] : l'accusatif, à la différence du locatif, représenterait l'occupation ou l'affectation totale du lieu. Or, comme le montre l'exemple (3-2), le complément du verbe *ga-da* peut recevoir à la fois le locatif et l'accusatif³ ; l'explication par le trait [\pm totalité] ne semble pas être tout à fait pertinente dans ce cas, dans la mesure où le lieu devrait être affecté à la fois totalement et partiellement. D'autre part, si le prédicat verbal ne permet pas à son complément l'emploi de l'accusatif, l'apparition de ce dernier après la marque locatif ne semble pas être permise non plus. Le verbe *dagaga-da* (« s'approcher »), par exemple, accepte un complément locatif, mais non un complément accusatif. La combinaison du locatif et de l'accusatif est par conséquent inacceptable :

- (4-1) *insu-nin c^hegsay-e dagaga-s'-da*
 Nprop-Th table-Loc s'approcher-Pft-ST
 « Insu s'est approché de la table »

- (4-2) * *insu-nin c^hegsay-il dagaga-s'-da*
 Nprop-Th table-Acc s'approcher-Pft-ST

- (4-3) * *insu-nin c^hegsay-e-ril dagaga-s'-da*
 Nprop-Th table-Loc-Acc s'approcher-Pft-ST

Par ailleurs, l'accusatif ne se combine pas avec n'importe quelle autre marque fonctionnelle. Il ne se combine jamais par exemple avec l'ablatif. Le verbe *t'əna-da* (« partir, quitter ») accepte un complément ablatif ou un complément accusatif. Or, la combinaison de l'ablatif et de l'accusatif n'est pas possible, même si chacune des marques peut apparaître séparément avec ce verbe :

- (5-1) *p^hieri-nin səul-esə t'əna-s'-da*
 Pierre-Th Séoul-Abl partir-Pft-ST
 « Pierre est parti de Séoul / Pierre a quitté Séoul »

¹ La phrase affirmative se distingue ici de la phrase interrogative par la courbe intonative.

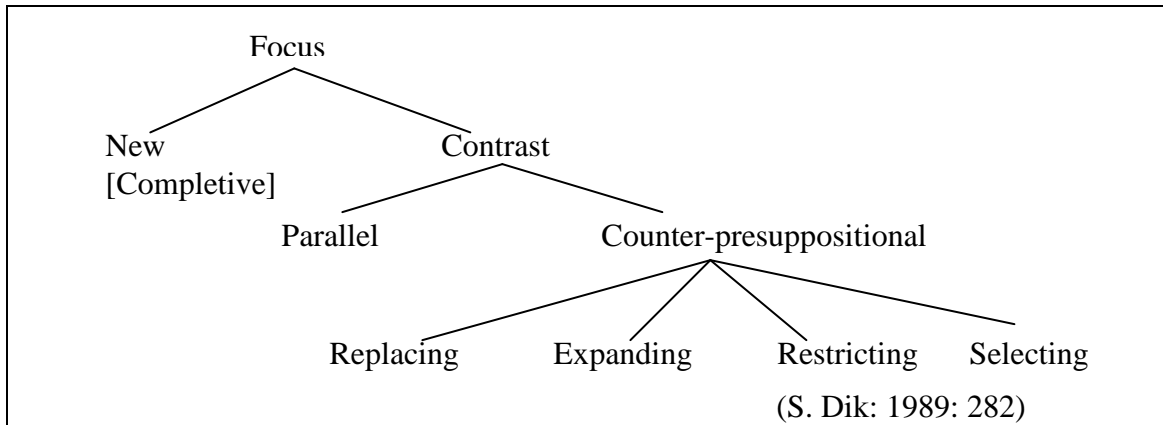
² Cf. N. Sugamoto (1982) pour le japonais. La thèse de Chae H.-R. (1999) avancée pour le coréen rejoint grosso modo celle de Sugamoto : il considère en fait que la marque *il/ril* du coréen connaît deux fonctions différentes, à savoir la fonction syntaxique (accusatif) et la fonction sémantique (délimitateur). En tant que délimitateur, elle conférerait une vision globale au constituant nominal qu'elle accompagne, le rendant ainsi accessible ou visible de l'extérieur.

³ Dans ce cas, l'accusatif doit suivre le locatif, l'ordre inverse est impossible.

(5-2) p^h *ieri-nin səul-il t'əna-s'-da*
 Pierre-Th Séoul-Acc partir-Pft-ST

(5-3) * p^h *ieri-nin səul-esə-ril t'əna-s'-da*

D'autres questions se posent également par rapport au moyen utilisé pour la focalisation d'un constituant. L'exemple donné par Lambrecht pour illustrer la focalisation d'un constituant est du type correction. Or, il existe différents buts communicatifs visés par la focalisation. En effet, S. Dik (1989: 282-283) distingue plusieurs types de focalisation, selon le point de vue communicatif.



	Type of Focus	$(P_A)_s$	P_s	expression type
(i)	Completive		X	X!
(ii)	Replacing	X	Y	NotX, but Y
(iii)	Expanding	X	X and Y	Also Y!
(iv)	Restricting	X and Y	X	Only X!
(v)	Selecting	X or Y	X	X!

(S. Dik: 1989: 283)

La correction est du type (ii) de S. Dik. En français, la construction clivée peut être utilisée non seulement pour la correction, mais aussi pour compléter l'information (type (i), ex. 6), et pour sélectionner une des informations (type v, ex. 7).

- (6) X: *Qui chante?*
 Y: *C'est Pierre qui chante.*
- (7) X: *As-tu rencontré Pierre ou Paul?*
 Y: *C'est Pierre que j'ai rencontré.*

En coréen, pour ces 3 types de focalisation, à savoir, correctif, complétif et sélectif, la marque casuelle nominatif ou accusatif peut être utilisée.

(8) X: *nu-ga noreh-ε ?*
 qui-Nom chanter-ST

« Qui chante? »

Y: *minho-ga*

Minho-Nom

« C'est Minho »

(9) X: *p^h ieri-ril manna-s'-ə pol-il manna-s'-ə ?*

Pierre-Acc rencontrer-Pft-ST Paul-Acc rencontrer-Pft-ST

« As-tu rencontré Pierre ou Paul? »

Y: *p^h ieri-ril manna-s'-ə*

Pierre-Acc rencontrer-Pft-ST

« C'est Pierre que j'ai rencontré »

Les deux types de focalisation, additif (type iii) et restrictif (type iv) sont marqués en français et en coréen lexicalement ou par des morphèmes spécifiques: *aussi*, *seulement* (ou *ne...que*) en français, et *-to*, *-man* en coréen.

A première vue, les clivées du français semblent être traduisibles en coréen par les marqueurs nominatif et accusatif, et inversement les marqueurs nominatif et accusatif du coréen par les clivées en français, au moins en ce qui concerne le sujet et l'objet direct focalisé. Il m'a semblé néanmoins intéressant de confronter la traduction du français en coréen avec l'original français, et la traduction du coréen en français avec l'original coréen, afin de vérifier notamment les deux points suivants :

- le sujet et l'objet direct clivés en français sont-ils toujours traduisibles en coréen par les marques nominatif et accusatif ? (et inversement, les constituants marqués par le nominatif et l'accusatif sont-ils toujours traduisibles en français par les clivées?)
- comment traduit-on les autres constituants que le sujet et l'objet direct en coréen lorsqu'ils apparaissent dans la construction clivée?

2. Observations dans la traduction

2.1. Corpus

Les ouvrages qui m'ont servi de corpus pour la présente étude sont les suivants :

- Essai écrit en français :

Pierre Curie par Marie Curie, 1996, Odile Jacob.

- Traduction du français en coréen :

ne saraj p^h ieri k^h ūiri

“Mon amour Pierre Curie par Marie Curie, traduit en coréen par Neri Geum, 2000, KungRee”

- Roman écrit en coréen :

ammai malt'ug, dans *Les œuvres complètes* de Pak Wansô, 1994 , Segesa.

- Traduction du coréen en français

Pak Wansô, *Le piquet de ma mère*, 1993, traduit en français par Kang Gobae et Hélène Lebrun, Actes sud.

Le corpus est constitué de 110 exemples, comprenant d'une part toutes les constructions clivées du français relevées systématiquement dans l'original écrit en français (30 occurrences) et dans la traduction du coréen en français (25 occurrences), et d'autre part, les phrases correspondantes dans les textes en coréen. J'ai ainsi pu comparer les clivées du français avec les phrases en coréen, afin de savoir :

- comment on traduit en coréen les clivées du français (dans la traduction fr → kr)
- et ce qui est traduit du texte coréen en clivées du français (dans la traduction kr → fr)

L'examen du corpus montre que la traduction des clivées du français en coréen n'a pas recours au même moyen selon le type de constituant. De même, ce qui est traduit du texte coréen en clivées du français ne correspond pas toujours aux constituants marqués par le nominatif ou l'accusatif.

2.2. Traduction des clivées du français en coréen.

2.2.1. Le sujet clivé

Quand le sujet est clivé, on a souvent recours dans la traduction en coréen à la marque nominatif dans 4 exemples sur 7. Voici un exemple qui illustre ce cas.

(10-f) *Parfois aussi, c'était **Pierre** qui allait retrouver Jacques, [...]* (p. 33)

(10-k) *it 'aɣim-in p^hieri-**ga** hjəŋ cjak^hi-ril mannar-ə ɣagi-do hɛ-s'-ninde, [...]*
parfois-Th Pierre-**Nom** frère aîné Jacques-Acc rencontrer-SC aller-aussi faire-Pft-SC
(p. 34)

En coréen, le sujet peut être suivi non seulement de la marque nominatif mais aussi de la marque thématique. Il peut aussi n'être suivi d'aucune marque fonctionnelle. Dans les exemples coréens, qui traduisent le sujet clivé du français par la marque nominatif, la marque thématique ou nulle ne peut remplacer la marque nominatif.

Le sujet clivé du français est aussi traduit en coréen par la marque thématique :

(11-f) *C'est **ce portrait** qui devait t'accompagner dans la tombe, [...]* (p. 178)

(11-k) *i sacin-in mudəm-iro daŋsin-il t 'ara-ɣa-ja ha-bnida* (p. 200)
ce photo-**Th** tombe-Dir vous-Acc suivre-aller-SC faire-ST

Dans (11-k), qui est la traduction de (11-f), l'emploi nominatif, à la place de la marque thématique, rend l'énoncé peu naturel dans ce contexte. L'emploi de la marque thématique semble cependant être justifié si l'on tient compte du contexte précédent. En effet, comme on peut le constater dans l'exemple suivant, le constituant *ce portrait*, qui se trouve inséré dans la construction clivée, est déjà mentionné dans l'énoncé précédent, présenté dans le même paradigme avec un autre syntagme nominal *quelques fleurs*. Or, la marque thématique *nin* du coréen permet de reprendre une des entités déjà

mentionnées dans le contexte antérieur, et j’ai appelé ailleurs ce type de thème *thème paradigmatissant*⁴.

(11’) *Puis quelques fleurs dans ta bière, et le petit portrait de moi «petite étudiante bien sage» comme tu disais, que tu aimais tant. C’est ce portait qui devait t’accompagner dans la tombe, car c’était le portrait de celle que tu avais choisie pour ta compagne, de celle qui a eu le bonheur de te plaire tant que tu n’as pas hésité à lui faire l’offre de partager ta vie, alors que tu ne l’avais encore vue que quelque fois.* (p. 178)

Le sujet clivé du français est traduit dans l’exemple suivant à l’aide d’une proposition subordonnée causale :

(12-f) *Pierre Curie fut donc très tenté d’accepter, et c’est l’intérêt immédiat de nos recherches sur le radium qui lui fit prendre finalement la décision opposée.* (p. 90)

(12-k) *giresə p^hieri k^hɥiri-nin g^hicari-ril badadili-go sipə-s^h-ina*
 donc Pierre Curie-Th ce poste-Acc accepter-SC avoir envie-Pft-SC
gid^hε uri-ii gwansimsa-i-n ladjum-e gwanha-n jəngu-ga
 alors nous-G intérêt-être-SA radium-Loc concerner-SA recherches-Nom
də cuŋyo-hε-s^h-gi d^hemune gi-nin gjəlgug cucəanc-go mal-as^h-da
 plus important-faire-Pft-SN à cause de lui-Th finalement abandonner-SC finir par-Pft-ST
 (p. 93)

(« parce que nos recherches sur le radium qui nous intéressaient alors étaient plus importantes »)

Ce qui est à noter ici, c’est la forme verbale de la deuxième partie de la clivée qui est factitive. En coréen, la construction factitive est construite, comme en français, du verbe principal accompagné du verbe auxiliaire *hada*, correspondant à « faire », même si l’ordre de l’auxiliaire et du verbe principal est l’inverse du français : V + *hada*, et que le verbe principal doit prendre la forme adverbiale en *V-ge*. Ceci dit, le sujet de la construction factitive du coréen semble nécessiter une agentivité supérieure à l’équivalent français. En effet, le sujet clivé de l’exemple français précédent, *l’intérêt immédiat de nos recherches sur le radium*, représente plutôt une situation (*le fait qu’il avait comme intérêt immédiat nos recherches sur le radium*). Cette situation, n’ayant pas assez d’agentivité, peut difficilement assumer le rôle du sujet de la construction factitive en coréen. Elle est donc traduite par une proposition subordonnée causale, et non par un constituant nominal d’une construction factitive (*Parce que nos recherches sur le radium qui nous intéressaient alors étaient plus importantes, il a fini par abandonner le projet*).

2.2.2. L’objet direct clivé

⁴ Cf. I. Choi-Jonin (2001). Cet article met en évidence trois types de thème en coréen, marqués différemment : le thème continu est marqué par l’anaphore zéro, le thème simple, par un constituant nu et le thème paradigmatissant, par la marque thématique *nin*.

Un seul exemple figure dans mon corpus, et l'objet direct clivé est traduit en coréen par l'anaphore zéro. En fait, il correspond d'un point de vue référentiel au sujet de la phrase précédente. En coréen, la clivée est traduite par une construction passive, afin de garder le même sujet que celui de la phrase précédente. C'est ainsi que le constituant clivé en français est tout simplement omis en coréen, et est traité comme un thème continu, représenté par l'anaphore zéro.

(13-f) *Ils [les rayons γ] sont très pénétrants, et ce sont eux que l'on utilise le plus souvent dans les méthodes thérapeutiques jusqu'ici élaborées.* (p. 101)

(13-k) *gammasən-in meu th^hugwarjəg-i k^hi-mjə*
 rayons gamma-Th très pouvoir de pénétrer-Nom être grand-SC
 (« les rayons gamma sont très pénétrants »)
t'o cigim-g¹aci gəbaldən c^hirjobaŋbəb-esə
 aussi maintenant-jusqu'à être élaboré méthodes thérapeutiques-Loc
 (« dans les méthodes thérapeutiques jusqu'ici élaborées »)
gacaŋ cacu sajoŋdø-go-is¹-da (p. 104)
 le plus souvent être utilisé-SC-être-ST
 (« sont utilisés le plus souvent »)

2.2.3. L'objet oblique clivé

Le corpus comprend pour ce cas aussi un seul exemple.

(14-f) *C'est en mon imagination que j'aurais le plus confiance pour me tirer de l'ornière, mais j'ai bien peur qu'elle ne soit morte.* (p. 26)

(14-k) *gusib-esə na-ril g'iləne-gi yihesə na-ii saŋsaŋljəg-il mid-əs¹-ninde* (p.28)
 ornière-Abl moi-Acc tirer-SN pour moi-G imagination-Acc croire-Pft-SC
 (« alors que j'ai cru en mon imagination pour me tirer de l'ornière, ... »)

Ce qui est clivé dans cet exemple, c'est l'argument de la locution verbale « avoir confiance ». Or, cette dernière est traduite en coréen par le verbe transitif *mid-da* correspondant à « croire ». De ce fait, l'argument clivé est traduit par la marque accusatif d'une part, et de l'autre par sa position préverbale.

2.2.4. Le complément temporel clivé

Le complément temporel clivé du français est traduit en coréen par trois moyens différents. Le premier est le recours à la structure pseudo-clivée, le second consiste à placer le complément temporel en position initiale, et le troisième exploite, comme le second, la position initiale, mais en transformant le complément temporel en une proposition subordonnée.

La structure pseudo-clivée du coréen est celle d'une phrase identificationnelle, constituée d'un thème et d'un prédicat nominal suivi de l'équivalent du verbe *être*. La position thématique est occupée par une proposition nominalisée (correspondant

approximativement à la relative du français), dont le nom tête est représenté par un nom dépendant⁵. Le schéma suivant montre cette structure :

_____ P _____	gəs-in	_____ SN _____	ida
	chose-Th		être
[Ce qui	_____ P _____,	c'est	_____ SN _____]

La moitié des exemples français comprenant un complément temporel clivé est traduite en coréen à l'aide de la structure pseudo-clivée. En voici un exemple.

(15-f) *C'est en 1883 que Pierre Curie quitta la capitale pour aller habiter avec ses parents les environs de Paris : [...]* (p. 15)

(15-k) *p^h ieri-ga p^h ari gjoø-esə pumonim-gwa sal-gi yihe*
 Pierre-Nom Paris banlieue-Loc parents-avec vivre-SN pour
p^h ari-ril d'əna-n gəs-in
 Paris-Acc quitter-SA chose-Th
 (« L'année (Litt : la chose) où Pierre a quitté Paris pour vivre avec ses parents en banlieue parisienne »)
1883njən i-əs'-da (p. 16)
 1883 année être-Pft-ST
 (« était 1883 »)

Dans trois exemples sur dix cependant, on trouve, pour la traduction du complément temporel clivé du français en coréen, le complément placé en tête de la phrase.

(16-f) *[...] ; il occupa cette situation pendant cinq ans, et c'est alors qu'il fit ses premières recherches expérimentales.* (p. 22)

(16-k) *i d'ε gi-ii c əs silhəm jəngu-ril hε-s'-da* (p. 21-22)
 ce moment lui-G premier expérimentation recherche-Acc faire-Pft-ST
 « Alors il fit ses premières recherches expérimentales »

Deux hypothèses peuvent être formulées à propos de ce type d'exemples : soit la position initiale peut être considérée, en coréen, comme une position focale ; soit la traduction en coréen ne tient pas compte de la structure clivée de l'original français. Or, d'après Alan H. Kim (1985), c'est la position préverbale qui reçoit le constituant focalisé en coréen. Dans l'exemple précédent, ce serait alors le constituant suivi de l'accusatif qui est focalisé. Cependant d'après H.-W. Choi (1999), c'est le constituant déplacé de sa position « canonique », qui est focalisé, l'ordre canonique en coréen, pour cette linguiste, étant [Sujet - Adjoint – Objet oblique – Objet indirect – Objet direct - Verbe]. L'exemple (16-k) représenterait alors l'ordre canonique, le complément temporel (l'adjectif) précédant l'objet direct. Il exprimerait alors un énoncé neutre d'un

⁵ Le nom dépendant du coréen n'a pas d'autonomie syntaxique, ne pouvant pas être employé tout seul, sans être précédé d'une détermination. Le nom *gəs* en fait partie, et a pour sens lexical « chose ». Il peut aussi être employé comme une proforme affectée du trait [- Animé], et au sens abstrait.

point de vue informationnel, dans lequel aucun constituant n'est focalisé. Pourtant, d'après notre sentiment linguistique, c'est bien le complément temporel placé en position initiale qui est mis en « vedette », si l'on emploie le terme utilisé par Damourette et Pichon. D'ailleurs, comme nous le verrons par la suite, pour traduire en coréen d'autres types de circonstant clivés du français, on a souvent recours à la mise en position initiale.

Dans deux exemples sur dix, on trouve aussi dans la traduction du complément temporel clivé du français en coréen, la mise en position initiale de ce complément, mais transformé en une proposition subordonnée.

(17-f) *C'est seulement en 1905 qu'il devint membre de l'Institut, dont il ne fit même pas partie pendant une année.* (p. 103)

(17-k) *gi-nin 1905 njan-e ga-saja hagsulwan-ii hōwān-i dō-as'-ina.....* (p. 106)
 lui-Th 1905 année-Loc aller-SC institut-G membre-Nom devenir-Pft-SC
 « Litt : seulement en arrivant à l'année 1905 , il devint membre de l'Institut »

Dans la traduction en coréen, le complément temporel suivi du verbe correspondant « aller » suffixé du conjonctif *saja* permet justement rendre l'idée d'une attente, exprimée en français par l'adverbe *seulement*.

2.2.5. Le complément locatif clivé

Le complément locatif clivé du français est traduit en coréen, dans 3 exemples sur 5, par la mise en position initiale du complément, parfois renforcé par l'adverbe *baro* (« justement »).

(18-f) *Mais le plus souvent, il travaillait dans un passage exigü compris entre un escalier et une salle de manipulations ; c'est là qu'il fit, en particulier, son long et célèbre travail sur le magnétisme.* (p. 44)

(18-k) *baro jagi-esə*
 justement ici-Loc
gi-nin gi jumjəyhan cagicəg səycil-e dehan jəngu-ril he-s'-da (p. 45)
 lui-Th ce célèbre magnétisme-sur recherches-Acc faire-Pft-ST
 («Litt : Justement ici, il fit son célèbre travail sur le magnétisme »

Dans un exemple cependant, il est traduit par la mise en position préverbale du complément, précédé de l'adverbe *baro* (« justement ») :

(19-f) *C'est là que Pierre Curie vécut jusqu'à la fin de sa vie.* (p. 66)

(19-k) *p^h ieri k^h yiri-nin gi-ii salm macimag-g'aci*
 Pierre Curie-Th lui-G vie fin-jusqu'à
baro gi cib-esə sal-as'-da (p. 70)
 justement ce maison-Loc vivre-Pft-ST

On peut aussi recourir à la structure pseudo-clivée du coréen pour traduire le locatif clivé du français.

(20-f) [...] (*n'est-ce pas à St. Rémy que nous l'avons lu ?*) [...] (p. 173)

(20-k) *uri-ga gi nonmun-il ilg-in gos-i seŋremi-ga ani-əs¹-dən-gajo ?* (p. 193)
 nous-Nom ce article-Acc lire-SA endroit-Nom St Rémy-Nom VNég-Pft-SM-ST
 (« L'endroit où nous avons lu cet article n'était-il pas St Rémy? »)

2.2.6. Le gérondif clivé

Le gérondif clivé du français est traduit en coréen par la mise en position initiale du constituant.

(21-f) *Ses études classiques, au contraire, ont été assez négligées, et c'est principalement en lisant qu'il acquit ses connaissances de littérature et d'histoire.* (p. 18)

(21-k) *dogsə-ril ha-mjə*
 lecture-Acc faire-SC
munhag-gwa jəgsa-e dehan cisig-il əd-əs¹-da (p. 18)
 littérature-et histoire-sur connaissancesAcc acquérir-Pft-ST
 (« Litt : En faisant de la lecture, il acquit ses connaissances de littérature et d'histoire »)

2.2.7. La proposition clivée

Dans la traduction, la subordonnée clivée est tout simplement omise. Mais, elle peut être traduite au moyen d'une pseudo-clivée.

(22-f) *C'est peut-être parce qu'il savait se juger et se recueillir en lui-même qu'il était parfaitement capable d'apprécier avec lucidité les mobiles d'action, les intentions et les pensées des autres, et s'il pouvait négliger des détails, il se trompait rarement sur le fond.* (p. 70)

(22-k) *gi-ga darin saram-dil-ii heŋdoŋ doŋgi-na iido,*
 lui-Nom autre personne-Pl-G action mobile-ou intention
seŋgag-dil-il g¹wed¹ulhə-bol-su is¹-əs¹-də-n gəs¹-in
 pensée-Pl-Acc pénétrer-voir-capacité être-Pft-SM-SA chose-Th
 (« S'il était capable de percer les mobiles d'action, les intention ou les pensées des autres »)
baro casin-il cəŋhwaghi p^h andanhal-cul al-go
 justement soi-Acc correctement juger-capacité savoir-SC
casəŋhal-cul al-as¹-gi d'emun-i-əs¹-dən gəs¹ gat-go (p. 74)
 se recueillir-capacité savoir-Pft-SN cause-être-Pft-SM-SA chose sembler-SC
 (« c'est peut-être parce qu'il savait se juger et se recueillir en lui-même »)

2.2.8. D'autres constituants clivés (Manière, Cause, Instrument)

D'autres constituants exprimant la manière, la cause ou l'instrument, lorsqu'ils sont clivés, sont dans la plupart des cas traduits en coréen par la mise en position

initiale. Dans l'exemple suivant, le sujet nominatif *nε-ga* forme avec le verbe *ha-* (« faire ») une proposition adnominale, dans laquelle est enchâssée la proposition représentée sous forme d'un discours rapporté, mise entre crochets. Le constituant correspondant au constituant clivé du français est placé en position initiale dans cette proposition subordonnée.

(23-f) [...], *mais ce n'est pas par égoïsme d'ami que je vous dis de revenir.* (p. 58)

(23-k) *nε-ga [igicæg-in c^hingu-rosə*
 moi-Nom égoïste-être-SA ami-Inst
daŋsin-ege dolawa dalla-go] ha-nin gəs man-in anira-bnida
 vous-Dat revenir demander-SDI faire-Th chose seulement-Th VNég-ST

2.2.9. Tableau récapitulatif :

Moyens utilisés en coréen pour traduire les constituants clivés du français [Fr → Kr]

Moyens (Kr) \ Cons Cl (Fr)	Sujet	OD	OI	CT	Loc	Gér	Prop	Autres	Total
Nom	5							1	6
Acc			1						1
Thème	1								1
∅		1							1
pseudo-cl				6	1		1		8
Prop	1			3					4
Pos. I				1	3	2		2	8
Pos. préV					1				1
Total	7	1	1	10	5	2	1	3	30

N.B. Les chiffres représentent le nombre d'occurrences

2.3. Ce qui est traduit du coréen en clivées du français

2.3.1. Le sujet nominatif

Le sujet marqué par le nominatif du coréen est toujours traduit en français par le sujet clivé.

(24-k) *gīrən adil-i gacaŋ simhan momjəl-il dam-in jok-i-n*
 comme ça fils-Nom le plus fort mépris-Acc mettre-SA injure-être-SA
hurecasig sori-ril dil-in gəs i-da (p. 41)
 fils de putain son-Acc entendre-SA ND être-ST

(24-f) *Et c'était ce fils qui s'était fait traiter de "fils de putain", cette injure qui contenait tout le mépris du monde...* (p. 78)

2.3.2. Le thème paradigmatissant

Le corpus comprend aussi un exemple du thème du coréen traduit par le sujet clivé du français.

(25-k) *d'gyi mac-in gəs-do bunha-ciman, hurecasig sori-nin*
 gifle recevoir-SA ND-aussi être vexant-SC fils de putain son-Th
amma-ii caconsim-e gip^hin saŋc^hə-ril ip-hi-əs¹-da (p. 41)
 maman-G amour-propre-Loc profond blessure-Acc mettre-Pas-Pft-ST

(25-f) *Il y avait l'affront des gifles, bien sûr, mais c'est surtout ce "fils de putain" qui avait atteint l'amour-propre de maman.* (p. 78)

Nous avons vu dans la section précédente que le sujet clivé du français qui reprend une des entités déjà introduites dans le contexte précédent est traduit en coréen par le thème paradigmatissant, marqué par l'enclitique thématique *nin* (cf. ex. 11). Le même phénomène s'observe dans l'exemple précédent : le thème paradigmatissant *hurecasig sori-nin* du coréen est traduit par le sujet clivé du français, et l'effet paradigmatissant, qui présuppose l'existence d'autres éléments dans l'ensemble dont est extrait notre thème, semble être rendu en français d'une part par l'emploi de l'anaphore démonstrative, et de l'autre par l'adverbe *surtout*. Je serais ainsi tentée de dire qu'on a affaire ici à un thème focalisé, représenté en coréen par le marqueur thématique *nin*, et en français par la combinaison de la clivée et de l'anaphore démonstrative, éventuellement renforcée par un adverbe paradigmatissant tel que *surtout*.

2.3.3. La pseudo-clivée

Les pseudo-clivées du coréen sont traduites en français dans 10 exemples sur 14 par une clivée, et seulement dans 4 exemples sur 14, par une pseudo-clivée. En voici quelques exemples.

(i) traduite par la clivée du sujet

(26-k) *na-ril i gongjəŋ-esə guhəcu-n-gə-n cib-ii məsim-i-əs¹-da* (p. 55)
 moi-Acc ce détresse-Abl sauver-SA-ND-Th maison-G ouvrier-être-Pft-ST
 « Celui qui me sauva de ma détresse, ce fut l'ouvrier de la maison »

(26-f) *Ce fut l'ouvrier de la ferme de mes grands-parents qui me sauva de ma détresse.* (p. 111)

(ii) traduite par la clivée de l'attribut

(27-k) *nə-ga dəg-o sip-in-gə-n girə-n ge ani-əs¹-da* (p. 25)
 moi-Nom devenir-SC vouloir-SA-ND-Th comme ça-SA ND+Nom être+Nég-Pft-ST
 « Ce que je voulais devenir, ce n'était pas cela »

(27-f) *Ce n'était pas du tout cela que je voulais devenir.* (p. 40)

(iii) traduite par la clivée de l'OD

(28-k) *aməni-ga cəŋcag ilh-in-gə-n*
 mère-Nom en réalité perdre-SA-ND-Th
gingə-ga anil-g¹a-ha-nin səŋgag-do dil-əs¹-da. (p. 58)
 assise de la vie-Nom être+Nég-faire-SA pensée-aussi rentrer-Pft-ST
 « Nous nous demandions si ce que la mère avait perdu en réalité n'était pas finalement les assises de sa vie »

(28-f) *Nous en venions à nous demander si, en réalité, ce n'étaient pas les assises de sa vie qu'elle avait perdues.* (p. 119)

(iv) traduite par la clivée du complément temporel

(29-k) *girəna bo-gi-n c^həim-i-əs¹-da* (p. 44)
 mais voir-SN-Th première fois-être-Pft-ST
 « Litt : mais voir, c'était la première fois »

(29-f) *C'était la première fois que j'en voyais.* (p. 84)

(v) traduite par la clivée du locatif

(30-k) [...] *nə-ga ga-ja-ha-l haggjo-nin mēdoŋ-haggjo-i-əs¹-da* (p. 46)
 moi-Nom aller-SM-faire-SA école-Th Maedong-école-être-Pft-ST
 « L'école où je devais aller, c'était l'école de Maedong »

(30-f) [...] *c'est à l'école de Maedong que je devais aller.* (p. 88)

(vi) traduite par la pseudo-clivée

(31-k) *ki cuŋ-esə nə-ga cəŋmal gac-go sip^h-əs¹-də-n gə-n*
 ce parmi-Loc moi-Nom vraiment avoir-SC vouloir-Pft-SM-SA ND-Th
cinamc^həl p¹un-i-əs¹-da (p. 13)
 aimant seulement-être-Pft-ST
 (Litt : « Parmi tout cela, ce que j'avais vraiment envie d'avoir, il n'y avait que l'aimant »)

(31-f) *Ce qui me faisait le plus envie, c'était l'aimant.* (p. 12)

Dans les exemples présentés ci-dessus, la traduction de la pseudo-clivée du coréen par l'équivalent du français n'est pas toujours naturelle. Par ailleurs, par rapport à l'exemple (29-k) du coréen, qui met en position prédicative de la pseudo-clivée un complément temporel, la pseudo-clivée du français ne permet pas une telle disposition (* *Là où j'en voyais* / * *le moment où j'en voyais* /* *ce que j'en voyais, c'était la première fois*). Le meilleur moyen en français susceptible de traduire ce type de pseudo-clivée semble être effectivement la clivée du complément temporel. La zone d'application de la pseudo-clivée du coréen semble ainsi être plus large que celle de l'équivalent du français.

2.3.4. Position initiale

Le français recourt encore à la clivée dans la traduction d'un complément temporel ou causal du coréen mis en position initiale

- (32-k) *na-nin ki os-il dasi-n an ip^h-go yərim-baŋhag-il pone-go-na-sə*
 moi-Th ce habit-Acc de nouveau-Th Nég mettre-SC été-vacances-Acc passer-SC-Aux-SC
səul-lo dol-a o-nin nal dasi kʰənɛ ip^h-əs¹-da (p. 55)
 Séoul-Dir retourner-SC venir-SA jour de nouveau sortir mettre-SC mettre-Pft-ST
 « Je ne remis jamais cet habit, et après avoir passé les vacances d'été, le jour du retour à Séoul, je le ressortit pour le mettre »
- (32-f) *Je ne remis pas cette robe de toutes les vacances et ce n'est que le jour où je repartis pour Séoul que je la ressortis.* (p. 110)

2.3.5. Position préverbale

Le constituant mis en position préverbale du coréen est également traduit en français à l'aide d'une clivée. Il concerne surtout un complément de cause, de manière ou d'instrument.

- (33-k) *na-nin ki k^hi k^hin ai-e dehan gjəŋt^han-il irəhge nat^hane-s¹-da* (p. 38)
 moi-Th ce taille grand enfant-envers admiration-Acc ainsi montrer-Pft-ST
 « J'ai montré ainsi mon admiration pour cette grande fille »
- (33-f) *C'est par cette question que j'exprimai mon admiration pour la grande fille.*
 (p. 73)

2.3.6. Tableau récapitulatif :

Ce qui est traduit du coréen en clivées du français [Kr → fr]

Moyens (Kr) \ Cons Cl (Fr)	Sujet	Attr	OD	OI	CT	Loc	Gér	Prop	Autres	Pseudo-clivée	Total
Nom	4										4
Acc											0
Thème	1										1
∅											0
pseudo-cl	3	1	1		4	1				4	14
Prop											0
Pos. I					1				1		2
Pos. préV									4		4
Total	8	1	1	0	5	1	0	0	5	4	25

N.B. Les chiffres représentent le nombre d'occurrences

3. Bilan

Observons tout d'abord le tableau suivant qui montre à la fois les moyens utilisés en coréen pour traduire les clivées du français et ce qui est traduit du coréen en clivées du français.

Fr → Kr	Occ	%	Kr → Fr	Occ	%
Sujet clivé → Nominatif → Thème	5/7 1/7	71% 14%	Nominatif → Sujet clivé Thème → Sujet clivé Pseudo-cl → Sujet clivé	4/8 1/8 3/8	50% 12,5% 37,5%
CT clivé → Pseudo-cl → Pos I → Prop (Pos I)	6/10 1/10 3/10	60% 10% 30%	Pseudo-cl → CT clivé Pos I → CT clivé	4/5 1/5	80% 20%
CL clivé → Pos I → Pos PréV → Pseudo-cl	3/5 1/5 1/5	60% 20% 20%	Pseudo-cl → CL clivé	1/1	100%
Autres clivés → Pos I	2/3	67%	Pos I → Autres clivés Pos. PréV → Autres clivés	1/5 4/5	20% 80%
Gérondif clivé → Pos I	2/2	100%			
Prop clivée → Pseudo-cl	1/1	100%			
OD clivé → Ø	1/1	100%	Pseudo cl → OD cl	1/1	100%
OI clivé → Accusatif	1/1	100%			
clivée → Pseudo cl	8/30	27%	Pseudo cl → clivée	10/14	71%

Si l'on fait abstraction du thème continu marqué par l'anaphore zéro, les moyens qui peuvent être utilisés en coréen pour traduire les clivées du français sont au nombre de 4:

- le nominatif et l'accusatif
- la marque thématique *nin*
- la pseudo-clivée
- la position initiale et préverbale

On peut aussi constater qu'en coréen :

- la marque thématique *nin* est utilisée pour un thème focalisé, marqué, en français, à l'aide d'une clivée combinée à l'anaphore démonstrative ;
- l'accusatif, contrairement au nominatif, est très rarement utilisé pour marquer la focalisation exprimée par les clivées du français ;
- la focalisation des circonstants représentant le temps, le lieu, la cause, la manière, l'instrument etc. est marquée souvent par leur position initiale ou préverbale ;
- le nombre des pseudo-clivées du coréen traduits par les clivées du français est bien supérieur à celui des clivées du français traduits par les pseudo-clivées du coréen. (71% contre 27%) : par exemple, dans la traduction du français en coréen, le pourcentage du sujet clivé traduit au moyen du nominatif est de 71%, et aucun sujet clivé n'est traduit par la pseudo-clivée. En revanche, dans la traduction du coréen en français, ce qui est traduit par le sujet clivé du français représente dans 57% le nominatif et dans 43% la pseudo-clivée.

Cette constatation nous mène à poser les deux questions suivantes, la première, d'ordre typologique, et la seconde, d'ordre comparatif entre le français et le coréen.

D'après Alan H. Kim (1985), dans les langues à l'ordre SOV, la position focale serait la position qui précède immédiatement le verbe. Or, d'après Hetzron (1975), elle serait universellement en fin de phrase. Herring & Paolillo (1995), confrontant ces deux

thèses, examinent deux langues de l'ordre SOV (Sinhala et Tamil), et montrent que la position focale dépend du type de focalisation. S'il s'agit de la focalisation d'identification, du type Question-Réponse, la position focale serait préverbale. Elle serait en revanche finale, s'il s'agit de la focalisation de présentation d'un référent, observable dans une construction au sujet postverbal du type *le long d'un clair ruisseau buvait une colombe*, ou dans une construction pseudo-clivée (*ce que j'ai vu est un petit éléphant*). Or, la position initiale semble être utilisée en coréen, langue à SOV, pour la focalisation d'un constituant, surtout quand il s'agit d'un circonstant représentant le temps, le lieu, la cause, la manière, l'instrument etc. Une proposition adverbiale correspondant au gérondif du français peut également être focalisée en position initiale. D'ailleurs, la position du nominatif, utilisé très souvent en coréen pour focaliser le sujet, est initiale. On peut donc se demander si la position focale ne dépendrait pas aussi du type de constituant focalisé, en plus du type de focalisation.

- D'un point de vue comparatif, maintenant, on peut se poser la question suivante:
- dans quelle mesure, la clivée du sujet en français est équivalente au sujet marqué par le nominatif en coréen ?
 - dans quelle mesure la pseudo-clivée du français est équivalente à la pseudo-clivée du coréen?

En effet, dans la traduction du coréen en français, ce qui est traduit par le sujet clivé est souvent soit le sujet marqué par le nominatif soit la structure pseudo-clivée. De même, la pseudo-clivée du coréen est souvent traduite par la clivée du français: 10 occurrences sur 14 sont traduites par la clivée, et seulement 4 occurrences sur 14 sont traduites par la pseudo-clivée. On pourrait avancer l'hypothèse selon laquelle, les clivées du français recouvrent à la fois le sujet nominatif et une partie de la pseudo-clivée du coréen, ce qu'on pourrait représenter par le schéma suivant :

Français	Clivée (<i>C'est ... que / qui</i>)	Pseudo-clivée (<i>ce qui....., c'est ce que ce dont ce à quoi</i>)
Coréen	SN-Nominatif (<i>...ga/i</i>)	Pseudo-clivée (<i>...gəs-in.....i-da</i>)

Les questions soulevées au terme de cette étude semblent mériter des recherches approfondies, qui ne me paraissent pas dénuées d'intérêt.

Liste des abréviations

Abl : Ablatif
 Acc : Accusatif
 Aux : Auxiliaire
 Dat : Datif
 Dir : Directionnel

G : Génitif
 Loc : Locatif
 ND : Nom dépendant
 Nég : Négation
 Nom : Nominatif

Pas : Passif
Pft : Parfait
Pl : Pluriel
SA : Suffixe adnominalisant
SC : Suffixe conjonctif

SM : Suffixe modal
SN : Suffixe nominalisant
ST : Suffixe terminal
Th : Thème

Bibliographie

- CHAE Hee-Rahk, 1999, « Adverbial Nominals and the *-ul/lul* Marker », *Harvard Studies in Korean Linguistics*, VIII, 223-234.
- CHOI Hye-Won, 1999, *Optimizing Structure in Context. Scrambling and Information Structure*, CSLI Publications, Stanford, California.
- CHOI-JONIN Injoo, 2001, « Thèmes en coréen », *Cahiers de Grammaire* 26.
- DAMOURETTE Jacques & Edouard PICHON, 1911-1936, *Des mots à la pensée. Essai de la langue française*, Paris, d'Artray.
- DIK Simon C., 1989, *The Theory of Functional Grammar, Part I: The Structure of the Clause*, Dordrecht, Foris publications.
- HAN Jeong-Han, 1999, Grammatical Coding of Information Structure in Korean: a Role and Reference Grammar Account, Ph.D. Dissertation, SUNY, Buffalo.
- HERRING Susan C. & PAOLILLO John C., 1995, « Focus Position in SOV languages » *Word order in Discourse*: 163-198, Amsterdam and Philadelphia, J. Benjamins.
- HETZRON Robert, 1975, « The presentative movement, or why the ideal word order is V.S.O.P. », *Word Order and Word Order Change*, ed. C.N. Li, 347-388.
- KIM Alan H-O., 1985, The Grammar of Focus of Korean syntax and its typological implications, Dissertation University of Southern California.
- LAMBRECHT Knud, 1994, *Information Structure and Sentence Form. Topic, focus, and the mental representations of discourse referents*, Cambridge, Cambridge University Press.
- PARK Ki-Seong, 1995, The Semantics and Pragmatics of Case Marking in Korean: A RRG Account, PhD, SUNY at Buffalo.
- SUGAMOTO Nobuko, 1982, « Transitivity and Objecthood in Japanese », *Syntax and Semantics 15: Studies in Transitivity*, ed. Paul Hopper and Sandra Thompson, Academic Press, 423-447.